

CNRD 2022-2023

L'École et la Résistance :

des jours sombres aux lendemains de la libération (1940-1945)

> A travers les archives du département du Gers

Éléments de chronologie pour le Gers

1940

Septembre Installation à Auch du 2ème Dragons (régiment d'armistice) dirigé par le colonel Schelsser.

1941

Juillet visite de Pétain à Auch

Novembre création du mouvement combat (mouvement le plus représenté dans le gers avec Libé-sud et Franc Tireurs)

1942

26 août 1ère rafle des Juifs dans le Gers

Novembre Les Allemands s'installent à Auch, Condom et Nogaro. Le 2ème Dragons est démobilisé. Des pelotons entiers s'installent dans des chantiers forestiers (Pomsempère, Manciet, Mielan...) qui deviendront des maquis de l'Armée Régulière (A.R.)

17 Novembre : Création du Corps Franc Pommiès dans le Sud Ouest.

1943

Fin février 2nd rafle de Juif dans le Gers

septembre création du bataillon de l'Armagnac par le capitaine M.Parisot

11 décembre Le personnel de l'Imprimerie Moderne à Auch est arrêté par la Gestapo

1944

8-9 juin Premier combat dans le Gers avec l'ennemi à Moncassin-Lapalu (C.P?F.)

21 juin Combats de Castelnaud sur l'Auvignon

7 juillet Combat à Villefranche d'Astarac et anéantissement du Maquis de Meilhan

12-13 août Attaque de la garnison allemande d'Aire-Sur-Adour par le Bataillon de l'Armagnac

8 août 1ere réunion du Comité Départemental de la Libération (C.D.L) du Gers pour préparer l'installation des nouveaux pouvoirs à la libération.

19 août Les Allemands quittent Auch

20 août Bataille de l'Isle-Jourdain et libération du Gers.

1945

23 octobre : rétablissement du Conseil général du Gers qui remplace le C.D.L.

Après la signature de l'armistice, le Gers se situe en zone non-occupée sous l'autorité directe du gouvernement de Vichy. Les documents des Archives du Gers montrent que l'école rouvrira bien en octobre 1940.

Cependant en 1941, le sous-préfet de Mirande écrit dans son rapport sur l'état d'esprit et attitudes des enseignants que ceux-ci sont peu favorables au gouvernement mais que les mouvements effectués ont eu un effet salutaire.

Le salut au drapeau est mis en place en 1941 et de nombreuses lettres d'invitation adressées à la préfecture permettent de voir l'organisation de la première cérémonie. Dès 1943, un tableau des établissements n'observant plus le salut au drapeau est dressé avec les raisons matérielles de cet arrêt (problème de corde, d'usure du drapeau...) De même en 1942, une lettre de l'inspection d'académie montre la mise en place de l'heure hebdomadaire d'action morale pour laquelle les enseignants demandent une mise au point des attendus de la part de l'éducation nationale.

Dans les rapports de la préfecture entre 1941 et 1945 apparaît la nécessaire adaptation de l'école au contexte de pénurie et de restrictions. La mise au travail des écoliers en faveur de la communauté nationale est assez mal vue par les parents qui préfèrent garder leurs enfants à la maison. L'usure des chaussures causées par les marches est aussi un problème dans cette période où il est difficile de s'approvisionner. (Arch.dép.du Gers, 1W493)

Parmi les résistants gersois on trouve des instituteurs, leurs actions par nature clandestine ne sont pas toutes renseignées dans les archives. L'histoire d'un résistant est particulièrement bien renseignée et peut-être étudiée en atelier avec les élèves. Les archives possèdent des photographies, faux papiers, récits et documents d'Ernest Vila. (Arch.dép.du Gers, 42J/322.)

Ernest Vila, l'instituteur-Résistant Né le 7 juillet 1898 à Auch, Ernest Vila s'engage à 19 ans au 14^e régiment d'infanterie de Toulouse. Sa conduite exemplaire au feu lors de la Première Guerre mondiale lui vaut une citation à l'ordre du régiment, puis du corps d'armée. Titulaire du brevet supérieur pour l'enseignement primaire, Ernest Vila est nommé instituteur à Saint-Clar, puis à l'école d'application de la rue de Metz à Auch. Dès novembre 1940, il fonde le premier noyau de la Résistance à Auch, avec Fernand Mauroux et Georges Daubèze. Affilié au mouvement « Liberté » de François de Menthon, il est désigné en 1942 chef départemental du mouvement « Combat », dont fait aussi partie le docteur Joseph Angelé. Lorsque les Allemands envahissent la zone libre, en novembre 1942, il se réfugie à Beaucaire-sur Baïse, chez Alexandre Baurens, d'où il dirige, sous le pseudonyme de Vannier, les Mouvements unis de Résistance (MUR). En février 1944, il se rapproche d'Auch ;

il est accueilli à Pessan, chez Auguste Sempé. Chargé d'organiser le futur comité



départemental de Libération, il informe Ernest Dechristé de sa désignation comme

préfet du Gers et procède à la nomination des chefs militaires qui entreront en action après le débarquement allié. Il préside la première réunion du Comité départemental de Libération au château de La Trouquette à Pessan, le 8 août 1944, et le présidera jusqu'à son remplacement par le conseil général issu des élections de septembre 1945. Il est nommé inspecteur de l'Éducation physique et des Sports à la direction départementale du Gers, dont il devient rapidement chef de service. En mai 1946, il annonce son adhésion au Parti communiste, « convaincu de mieux servir la République et la France ». Il décède à Auch le 21 décembre 1950.

Les archives possèdent des notices individuelles sur deux instituteurs : **Louis Dubosc et Jeanne Robert.**

La fin de la période est marquée par la mise en place de l'École de la France Libérée. Un rapport de mise à la retraite d'un enseignant d'état d'esprit incompatible avec le régime républicain, mais aussi une enquête sur l'attitude pendant la guerre d'un ancien instituteur de Miélan en poste au centre de l'Aube (1946) accusé de collaboration montrent la complexité de la période.

Le travail mené avec les documents des archives départementales peut être complété par la visite du Musée de la Résistance d'Auch et le Musée de l'École Publique de St Clar /CDPM32.



VILA (Ernet) 1898-1950
Instituteur à Auch, Président du Directoire
des Mouvements Unis de la Résistance, puis
du Comité Départemental de la Libération.



Archives
Départementales *du Gers*

ACADÉMIE
DE
TOULOUSE
INSPECTION ACADÉMIQUE
DU GERS



AUCH, LE 20 Juillet 1942.

Vu

L'Inspecteur d'Académie en résidence à Auch,

à Monsieur

le PRÉFET du GERS

Cabinet



Objet - Rapport mensuel sur l'attitude du corps enseignant.

J'ai l'honneur de vous faire connaître qu'il n'existe aucune difficulté ouverte. Le personnel travaille et exécute les consignes qui lui sont données.

Dans l'ensemble l'entente règne entre l'école et les autorités locales. Un peu de nervosité se manifeste lorsque d'anciennes divisions mal éteintes utilisent des incidents futiles (montée des couleurs différée par un incident matériel, fêtes en faveur des prisonniers.....) pour suspecter le patriotisme du maître.

A la levée de l'ostracisme prononcé par le Chef départemental de la Légion a correspondu chez les instituteurs un mouvement assez marqué vers la Légion et même vers les postes importants de cette institution. M. BILLES à Auch, est Directeur d'un Centre d'Etudes; M. SEGOUFFIN de l'Isle-Jourdain, Président cantonal; M. ST-MARTIN Président communal à Gimont; M. BACQUIER Président communal à Lectoure.

Les Fêtes assez nombreuses qui interrompent le travail des élèves suscitent quelques méfiances. De même, les multiples tâches confiées aux élèves (campagne pour le Secours National, campagnes de ramassages, campagnes agricoles, lutte contre le doryphore ou la sériciculture.....) apportent des perturbations successives à la vie scolaire. L'élevage du ver à soie, en particulier, dans la dernière période a soulevé bien des difficultés. Les mûriers sont rares et souvent éloignés; ils ne sont pas taillés et leur hauteur rend la cueillette des feuilles difficile. Des après-midi entièresle travail scolaire était sacrifié au ramassage et les parents protestaient contre l'utilisation qui était faite de leurs enfants et l'usure supplémentaire des

.../...

PRÉFECTURE DE GERS
14 NOV 1941
CABINET DU PRÉFET

ETAT FRANÇAIS
SOUS-PRÉFECTURE DE MIRANDE

MIRANDE, le 12 novembre 1941



Caydon
Madame
Académie
Le SOUS PRÉFET de MIRANDE
à Monsieur le PRÉFET du GERS.
(CABINET)

OBJET: A.S. de l'état d'esprit du Corps Enseignant Primaire.
REFERENCE: Votre lettre confidentielle du 10 Novembre courant.

J'ai l'honneur de vous faire connaître, en réponse à votre lettre citée en référence, que le Corps enseignant primaire de l'Arrondissement de MIRANDE est calme et ne se livre actuellement à aucune propagande ni à aucune activité politique.

Il n'en reste pas moins que la majorité des instituteurs est peu favorable au Gouvernement actuel et espère en un retour des errements politiques antérieurs à la conclusion de l'Armistice.

Les quelques changements de postes opérés lors de derniers mouvements des instituteurs, paraissent avoir eu un effet salutaire et il ne m'a pas été donné de constater ou de découvrir, ces temps derniers, de cas flagrants d'activité ou d'attitudes, d'hostilité nettement marquée à l'œuvre de rénovation nationale.

Un seul cas, ne dépassant d'ailleurs pas le cadre communal est à retenir: l'instituteur-Secrétaire de Mairie à CAZAUX-VILLECONTAL, n'apporterait pas à son activité administrative communale toute l'impartialité nécessaire à l'exercice de ses fonctions en favorisant notamment certaines personnes comme pour avoir manifesté des idées de gauche; seule l'impossibilité de trouver sur place un autre secrétaire de Mairie a empêché le Maire de le révoquer. J'estime que ce cas particulier pourrait être résolu sur le plan local par le déplacement de l'Instituteur.

Pour la majorité des Directeurs d'Ecole publique, il en est de même que pour les instituteurs, rien dans leur conduite d'hostilité au Gouvernement actuel, bien que leurs idées les poussent à souhaiter le retour de l'ancien état de chose.



Archives
Départementales du Gers

LE DÉPARTEMENT